

## Classe presse au collège Louis Pergaud de Dozulé

Le dispositif « Classe presse » fonctionne depuis plusieurs années. Initié par le journal Ouest-France, il est soutenu et financé par le Conseil Général du Calvados et coordonné par le CLEMI.

Le thème retenu pour cette année, « Normandie : 1944-2014, 70 ans pour se souvenir », s'inscrivait directement dans l'histoire des lieux et des personnes.

Si l'éducation aux médias est inscrite dans les programmes, l'accès à ce dispositif constitue un réel privilège pour les élèves qui ont pu en bénéficier, et dont ils ont pris progressivement conscience au cours des semaines pendant lesquelles cette action s'est déclinée. *« Apprendre à être journaliste pour de vrai, c'est du travail en plus, mais ça en vaut la peine ! ».*

Les enseignants d'histoire-géographie, de documentation et de français étaient engagés dans cette action qui s'est déroulée de novembre 2013 à mai 2014.

La première phase a été une découverte de la presse écrite. Notre journal partenaire étant « *Le Pays d'Auge* », chaque élève a bénéficié d'un abonnement de dix semaines à ce journal. Une intense collaboration s'est instaurée avec son rédacteur en chef, Christophe Lemoine. Ce dernier est régulièrement venu travailler avec nous pour apprendre à lire la presse, en présenter les différents métiers, puis ultérieurement s'approprier les techniques d'écriture journalistique. *« La rencontre avec monsieur Lemoine était très intéressante car on a pu découvrir son métier dans les moindres détails. Il nous a fait partager ses expériences, ses petites aventures et ses belles rencontres ».*

Les élèves ont ensuite progressivement été initiés à l'écriture d'un article, ont « fait leurs gammes » le plus souvent avec la présence bienveillante de Christophe Lemoine : *« On pouvait lui poser plein de questions ! » « On a appris ce qu'il ne fallait pas mettre dans un article... »*

La phase suivante, et non des moindres, consistait pour nos élèves à aller en groupes et en autonomie sur le terrain récolter des informations. La technique de l'interview a majoritairement été choisie. *« J'ai trouvé ça dur ! Il faut beaucoup de concentration... » « Le projet nous a appris quelles informations recueillir, et comment se tenir pendant une interview ou un reportage. ».* Passer du statut d'élève à celui de vrai journaliste a été une étape difficile, mais très formatrice et réussie : *« Tels de vrais journalistes mais avec moins de pratique et extrêmement moins d'assurance et de confiance en soi ! ».* *« Notre façon de travailler a évolué. » « Chacun prenait son travail à cœur. »*

La dernière phase, rédactionnelle, a nécessité également un travail de longue haleine : *« Le plus dur c'est de trouver les bons mots », de reformuler les infos... »*

Mais quelle fierté finale de savoir que tous les articles seront publiés dans « *Le Pays d'Auge* » ! Et par-delà la participation au concours académique dont les résultats tomberont fin avril et qui sont attendus avec impatience, en ce qui nous concerne, nous enseignants impliqués dans cette action, nous pouvons affirmer que tous nos élèves ont « gagné », en relevant le défi de cette classe presse aux exigences à la hauteur des compétences ainsi atteintes. Les élèves ne s'y sont pas trompés : *« C'est une autre manière d'apprendre et de travailler », « C'était quelque chose de collectif. », « Au début, j'étais surprise : faire un article sur la guerre, ça remontait à loin ! Mais ça m'a permis d'en savoir davantage sur mes arrière-grands-parents... », « C'est un bon moyen de ne pas oublier ce qui s'est passé il y a 70 ans et de le partager avec tout le monde... », « Expliquer aux autres ce qui est arrivé, c'est quelque chose... ».* Les

réticences d'ordre scolaire de nos élèves ont progressivement fondu au profit d'un réel engagement au service de la construction de citoyens à venir.